

Chrystine Brouillet

Les pièges de Clémentine

Illustrations
de Daniel Sylvestre

la courte échelle

Les éditions de la courte échelle inc.
5243, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2T 1S4
www.courteechelle.com

Conception graphique de l'intérieur:
Derome design inc.

Révision:
Andrée Laprise

Dépôt légal, 1^{er} trimestre 1999
Bibliothèque nationale du Québec

Copyright © 1999 Les éditions de la courte échelle inc.

La courte échelle reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition pour ses activités d'édition. La courte échelle est aussi inscrite au programme de subvention globale du Conseil des Arts du Canada et reçoit l'appui du gouvernement du Québec par l'intermédiaire de la SODEC.

La courte échelle bénéficie également du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC — du gouvernement du Québec.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Brouillet, Chrystine

Les pièges de Clémentine

(Premier Roman ; PR79)

ISBN 2-89021-358-7

I. Sylvestre, Daniel. II. Titre. III. Collection

PS8553.R6846P45 1999

jC843'.54

C98-941688-7

PS9553.R6846P45 1999

PZ23.B76Pi 1999

Imprimé au Canada

1

Un film angoissant



Samedi, j'étais très content que Marianne vienne me garder. Elle est gentille. En plus, elle m'autorise à regarder la télévision très tard. C'est un secret entre elle et moi. Et Clémentine.

Clémentine, c'est mon amie lutine. Une petite lutine toute ronde avec une robe orange, quatre oreilles et des cheveux verts. Elle vit dans une boîte à chaussures ou dans mon sac d'école.

Je ne peux pas la laisser seule à la maison. Mes parents pourraient la voir. Ou, bien pire, ma chatte pourrait la manger.

Je l'emmène partout avec moi. Elle s'abrite dans les poches de mon blouson ou sous ma casquette.

Maman ne veut pas que je porte ma casquette dans la maison. Ça complique la vie! Mais Marianne me le permet. Aussi, Clémentine a-t-elle regardé la télévision avec moi samedi.

Marianne fait souvent ses devoirs quand elle vient chez nous. Elle s'installe dans la cuisine. Elle s'est plongée dans un livre tandis que j'allumais le téléviseur.

Clémentine s'est blottie contre mon épaule pour voir le film. Un film policier, avec des ban-

dits qui poursuivaient une femme. Des bandits qui tiraient des coups de revolver. Pan! Pan! Pan!

À la fin, la femme était sauvée par un détective et ils devenaient amoureux. Au moment où ils s'embrassaient, Marianne m'a rappelé que je devais me coucher.

— Il est seulement huit heures et demie! ai-je protesté.

— Tu devrais être au lit depuis longtemps, Gustave. Tu le sais très bien.

J'ai caché Clémentine sous ma casquette, j'ai embrassé ma gardienne et je suis monté me coucher.

Clémentine ne voulait pas dormir dans la boîte à chaussures.

— J'ai trop peur! Si des bandits venaient ici? Ils pourraient marcher sur moi et m'écraser!

— Non, la boîte est sur ma table de nuit.

— Et s'ils la volaient? Tu me perdrais à jamais! Et s'ils te tuaient? Qu'est-ce que je deviendrais? Je veux dormir avec toi!

J'ai tenté de lui démontrer que je risquais aussi de l'écraser. Hélas, Clémentine est très têtue et j'ai cédé... À condition de mettre la boîte dans le lit. C'était plus prudent.

Clémentine m'a raconté que, dans son pays, il n'y a pas de pistolets. Pas de balles qui tuent des lutins.

— C'est bien mieux, a-t-elle conclu.

Elle m'a fait un petit baiser dans le cou. J'ai ri parce que son chapeau pointu m'a chatouillé un peu avant qu'on s'endorme.

Je rêvais que j'étais un détective privé. Je cherchais des bijoux pour une princesse à qui on avait volé sa couronne. Puis j'ai entendu des cris.

C'était Clémentine qui faisait un cauchemar.

Je n'ai pas eu le temps de la réveiller avant qu'elle se mette à gronder. Je l'ai secouée très fort pour qu'elle se taise. Elle a écarquillé les yeux, toute tremblante.

— Tais-toi! Marianne pourrait t'en...

Trop tard, Marianne ouvrait la porte de ma chambre. Elle semblait très inquiète.



— Gustave? Ça va bien? Il y a eu des bruits épouvantables... On aurait dit qu'ils provenaient de ta chambre.

— Mais non, Marianne, tu vois bien que tout est calme ici.

Elle s'est penchée à la fenêtre pour jeter un coup d'oeil sur la rue.

— J'ai entendu des gronde-ments! J'en suis certaine!

— Tu dois avoir rêvé, ai-je dit.

Marianne est sortie en secouant la tête. Elle était très troublée.

Clémentine et moi également: j'avais vraiment craint que Marianne découvre l'existence de ma lutine.

— Il ne faut pas que tu fasses de bruit en dormant, Clémentine!

— Je n'ai pas fait exprès! a-t-elle rétorqué. C'était un horrible cauchemar! Un gangster me poursuivait pour m'enlever. Il avait un revolver. Bang! Bang!

— T'enlever? Toi?

— Pour me mettre sous une cloche de verre et me montrer aux curieux dans les cirques.

— Et moi? Je suis sûr que j'étais prêt à te défendre!

— Le voleur t'avait assommé! C'est pourquoi j'ai grondé pour l'effrayer.

Et quels grognements! On aurait cru un tigre! Clémentine a un don extraordinaire: elle peut imiter tous les bruits. Le ronronnement d'un chat, des crissements de pneus ou la voix de mes amis.

J'ai bercé Clémentine pour l'endormir. Moi, je ne réussissais

plus à trouver le sommeil tant je craignais qu'elle rêve de nouveau. Si elle grondait encore, Marianne reviendrait...

J'ai songé à des moyens d'empêcher Clémentine de faire des cauchemars. Sans succès.

